



TV

# UNITED NATIONS NATIONS UNIES

L'ONU EN ACTION

---

Date de programmation: avril 2009

Programme n°1180

Durée: 4'59"

Langues: anglais, français, espagnol et russe

## LES DIFFICULTÉS D'UN CULTIVATEUR DE COCA AU PÉROU

### VIDEO

PLAN LARGE D'UNE MONTAGNE  
PÉRUVIENNE

GROS PLAN DE PLANTES DE  
COCA

PRISES DE VUE MULTIPLES DU  
TRAFIC DE LA DROGUE

HECTOR ORE À L'ÉCRAN

### AUDIO

#### NARRATION:

§1. La culture de la coca a un long passé au Pérou où elle tient une place importante dans la civilisation car les Incas se servaient de la coca à des fins religieuses et médicales. (9.5")

§2. Mais la feuille de coca est aussi la base de la cocaïne, du crime organisé et des mouvements rebelles – des faits que les Péruviens ne connaissent que trop bien. Les rebelles utilisaient les profits tirés du trafic de la drogue il y a vingt ans pour financer une guerre civile vicieuse. (15")

§3. À cette époque, Hector Ore était un cultivateur de coca et un trafiquant de drogue dans la région tristement célèbre de San Martin. (7.5")

#### HECTOR ORE (en espagnol):

*« Je travaillais pour une compagnie et nous produisions aux environs de 1.500 kilos de base de coca par semaine. Nous remplissions parfois 4 ou 5 avions qui se rendaient d'abord en Colombie*

*puis en Europe. » (17”)*

**NARRATION:**

PLANTATION DE COCA

§4. Depuis lors, les mesures d'éradication du gouvernement péruvien ont diminué de moitié la production de feuilles de coca. Grâce à l'aide de l'ONU, beaucoup de cultivateurs ont arrêté volontairement de faire pousser la feuille de coca dans leurs champs et ils ont appris à faire pousser d'autres récoltes. Flavio Mirela, Représentant de l'ONUDC, l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, au Pérou. (20.5”)

DES CULTIVATEURS DE COCA  
NETTOIENT LA PLANTATION

MIRELA PARLE AVEC DES  
CULTIVATEURS

**MIRELA (en anglais):**

FLAVIO MIRELA À L'ÉCRAN

*« ... près de 1.500 personnes sont passées d'une économie illégale et informelle à une économie basée sur une récolte unique ... » (6.5”)*

ABEL DIAZ ET SON FILS DANS LA  
PLANTATION DE COCA

**NARRATION:**

§5. Mais pour certains cultivateurs de coca comme Abel Diaz qui vit au fin fond de la jungle péruvienne, il est plus facile de parler de ce changement que de le réaliser. (8.5”)

ABEL À L'ÉCRAN ET EN SON  
INTER

**ABEL DIAZ (en espagnol):**

*« Quand j'avais onze ans, mon père avait un ami à Huallaga. C'est là que j'ai découvert la feuille de coca et que j'ai commencé à la cultiver durant mes vacances scolaires. » (14”)*

ABEL REGARDE SA

**NARRATION:**

§6. Aujourd'hui, Abel possède 6 hectares ou près

PRODUCTION DE COCA

de 15 acres de terre qui sont presque tous des champs de coca. Les autres récoltes ne poussent pas bien ici dans la jungle. Le seul argent qu'Abel gagne vient de la feuille de coca et sa famille vit dans des conditions de pauvreté. (18.5")

PLAN LARGE DE LA MAISON  
D'ABEL

ABEL RÉCOLTE DES FEUILLES  
DE COCA

§7. Pourquoi est-ce qu'Abel a autant de difficulté à gagner sa vie? Il vend près d'un cinquième de sa récolte de coca légalement à Enaco, une compagnie gouvernementale qui fait du thé, des boissons douces et des médicaments à base de feuille de coca. Mais cette compagnie achète à des prix bas et exige que les feuilles soient de meilleure qualité que celles qu'Abel cultive. (22")

PRISES DE VUE DIVERSES À  
L'INTÉRIEUR DE L'ENTREPÔT  
D'ENACO

ABEL RAMASSE DES FEUILLES  
ET DES FRUITS DE COCA

§8. La plupart de ce qu'il produit – environ 120 kilos de feuilles de coca tous les trois mois – est donc vendu illégalement au marché traditionnel de produits à mâcher. Abel dit que la vente au marché noir est parfois sa seule solution parce que les trafiquants de drogue ne sont pas aussi difficiles sur la qualité de la récolte. (19")

UN CULTIVATEUR APPORTE SA  
PRODUCTION AU MARCHÉ

§9. Mais, pour certains cultivateurs de coca, la décision d'arrêter le marché illégal a été plus facile. (5")

PRISES DE VUE DE  
CULTIVATEURS QUI NETTOIENT  
LEURS RÉCOLTES DE COCA /  
GROS PLAN DE COCAINE  
ILLÉGALE

§10. Hector Ore dit que lui aussi gagnait de l'argent sur le marché noir mais sa famille avait constamment peur d'un côté des descentes de police, de l'autre, des groupes rebelles. (12")

PLAN LARGE DE L'AMAZONE À

PUCALLPA

§11. Il a donc déménagé avec sa famille à Pucallpa, une ville active de l'Amazonie péruvienne. C'est là qu'il a découvert un projet d'huile de palme qui est géré par l'ONU pour les anciens cultivateurs de coca. (11")

BATEAUX ET PASSAGERS

PLAN LARGE DE PALMIERS /  
PLANTATIONS

§12. Les débuts ont été difficiles car les palmiers mettent 3 à 4 ans avant de produire leur première récolte. Mais aujourd'hui, 16 ans plus tard et avec plus de 22 hectares ou 54 acres de palmiers plantés, Hector est le seul propriétaire de cette usine de traitement d'huile de palme. (17")

RÉCOLTE DE PALME /  
TRANSPORTEUR

**HECTOR (en espagnol):**

*« Pour tous les cultivateurs qui font pousser de la coca, je dis qu'il leur faut passer à la palme! Les palmiers vous rendent toujours propres et dignes. Vous n'aurez pas à avoir peur d'être poursuivi par la justice. » (17")*

HECTOR À L'ÉCRAN

**NARRATION:**

§13. Ce qui a marché pour Hector risque de ne pas marcher pour Abel car, d'après les experts, les palmiers ne pourraient probablement pas pousser ici. Mais le cacao pourrait probablement être implanté. Les récoltes de remplacement à la coca sont largement déterminées par la qualité du terrain et l'altitude. Grâce à l'aide de l'ONU, le gouvernement péruvien essaie de trouver des solutions qui peuvent être appliquées à long terme. (24")

HECTOR MARCHE

ABEL ET SON FILS

CHARGEMENT DE CACAO SUR  
UN CAMION

§14. Ce reportage a été préparé par Sasa Gorisek pour les Nations Unies. (4”)

LOGO DE L'ONU